

Sarah Knafo sur France 2 : Vivement le 10 juin pour entamer la libération des Européens !

10 min · Reconquête

Bonjour et bienvenue dans les 4V, Sarah Knapfaux. Bonjour Thomas Soto. On en a parlé dans le journal, le Festival de Cannes va débiter aujourd'hui sur fond de rumeurs de MeToo. On a vu le témoignage de 9 femmes publiées dans l'hebdomadaire Elle qui vise Alain Sard, le producteur de cinéma. De quel il la jeune femme que vous êtes regarde tout ça ?

Je suis effarée, d'abord je suis effarée de voir que ce Festival de Cannes, qui était la vitrine de la France, notre fierté depuis l'après-guerre, est aujourd'hui pris dans une sorte de tenaille idéologique, d'abord en amont avec une sélection et un palmarès de plus en plus politisés, et ensuite aujourd'hui en aval avec ces rumeurs de scandale, parce qu'on n'a pas encore de fait concret des rumeurs de scandale qui, j'ai l'impression, vis-à-vis de ce jury du Festival de Cannes, un jury de court d'assises. Et moi qui suis attachée au droit, qui suis une juriste si on veut, je regardais la justice comme un progrès de notre civilisation, c'est-à-dire le fait de dépassionner les débats juridiques, de mettre des gens dans des cours avec des avocats, avec un droit à la défense. Et là, j'observe qu'on est en train de bazarder tout ça, qu'on fait des procès à ciel ouvert. Et vous ne prenez pas en compte la parole de ces femmes ? Bien sûr, je prends en compte la parole de ces femmes, mais je prends aussi en compte le progrès de la civilisation que doit être la justice, c'est-à-dire dépassionner les débats. Moi, typiquement, je ne suis pas habilitée à rendre la justice sur votre plateau, pas habilitée à statuer sur le fondement de rumeurs, peut-être que si j'avais des faits, je me ferais... C'est pas ce que je vous demandais,

je vous disais que... Quelle perception sociétale vous aviez de tout ça. Moi, je ne peux pas avoir d'intimidation ou

conviction quand je n'ai pas de fait, et je ne peux que regretter qu'on salisse parfois des réputations avec des procès médiatiques qui mettent la pression au juge et qui salissent des hommes.

Est-ce que le MeToo en politique, ça existe ? Est-ce que vous y avez été confrontés, vous ?

Je n'y ai jamais été confrontée.

Jamais. Sarah Knafo, vous avez forcément vu cette photo de Valérie Ayier, la candidate de la majorité posant avec des militants d'ultra-droite, l'un d'entre eux portait une tenue avec des inscriptions racistes. Elle affirme avoir été piégée et qu'en partant, des individus auraient dit « maintenant, on va les traiter pour Marion », comprendre Marion Maréchal. On en est là aujourd'hui dans la classe politique française. Je vois que ça vous fait sourire. Vous la croyez ? Je ne sais pas. Vous ne la croyez pas

? Manifestement non. Elle pose avec ces individus et ensuite, elle invente quelqu'un pour salir autrui. Je ne la crois absolument pas.

Vous ne la croyez pas. En tout cas, ce ne sont pas des gens qui font partie de l'équipe de Marion Maréchal ? Absolument pas, non. Absolument pas. Pendant que vous faites campagne, certains veulent débattre. Il y aura le match Gabriel Attal, Jordan Bardella, ça sera le 23 mai sur France 2. Et Emmanuel Macron, qui n'exclut pas un débat avec Marine Le Pen, est-ce que vous le souhaitez ?

Est -ce que vous le comprendriez, vous, ce débat ?

Absolument pas. Je crois que ça fait sept ans que la France est enfermée dans le tango entre la Macronie et le Rassemblement national. Je pense que ce duel est en train de se transformer en réalité en duo et n 'a jamais servi les intérêts d 'un seul Français. Donc on a eu Attal, Bardella... En duo, ça veut dire quoi ? Il y a une complicité entre eux, pour vous ? À chaque fois que l 'un est en difficulté, il fait appel à l 'autre, soit pour remonter dans les sondages, soit pour retrouver un peu de visibilité. En tout cas, oui, c 'est ce que j 'observe. Mais j 'observe que ça fait maintenant sept ans qu 'on est enfermés. La

complicité entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, elle n 'est pas complètement évidente à percevoir.

C 'est une complicité objective, regardez, manifestement. Emmanuel Macron considère que Valérie Aillet est en difficulté, que fait -il ? Il envoie Attal débattre avec Bardella et il propose de débattre avec Marine Le Pen. Je pense que ce duo n 'est plus du tout ce dont on a besoin pour la France. Je crois que Jordan Bardella, d 'ailleurs, propose en réalité une fausse victoire aux Français. Il leur propose une victoire sur la Macronie qui n 'aboutira à rien. En 2014, le Rassemblement national a déjà gagné les élections européennes, il n 'en a rien fait. En 2019, il a déjà gagné les élections européennes contre Emmanuel Macron, justement, il n 'en a rien fait non plus. Ça fait maintenant 10 ans... On sait que

c 'est plutôt au niveau national que ça se passe, au niveau de la présidentielle, quand on veut changer les choses. Jusqu 'à preuve du contraire, le Rassemblement national n 'a pas la majorité au Parlement européen avec ses alliés.

Vous prêchez de convaincu, c 'est pour ça que je vous dis que Jordan Bardella propose en réalité une fausse victoire. Et moi, je ne veux pas que les Français se réveillent le 10 juin en étant déçus et en se disant « Monsieur Bardella nous a menti, c 'était truqué ». Je pense que ça fait du mal à la démocratie. Pourquoi je vous dis ça ? Ça fait 10 ans que le Rassemblement national a 24 députés européens. Est -ce qu 'on peut sérieusement penser qu 'avec 4 ou 5 députés en plus, quelque chose va changer ? Rien n 'a changé. Moi ce que je veux dire, c 'est qu 'aujourd 'hui... C 'est pas la fin de la beauté en fait, ni pour eux ni pour les autres. Non, non, non, justement, justement. Je pense qu 'aujourd 'hui, la France n 'a plus le luxe de se payer des victoires qui ne servent à rien. Et c 'est exactement ce qu 'est en train de proposer le Rassemblement national. Est -ce que vous faites de

ces européennes vous un référendum anti -Macron comme le Rassemblement national ?

Alors je vais vous dire. Le Rassemblement national fait croire que si le soir du 9 juin, ils sont à 30%, alors soudain Emmanuel Macron va disparaître. Ce sera comme il dit, une claque qu 'on va mettre à Emmanuel Macron. Et moi, ce que je veux dire aux gens qui nous écoutent, c 'est que le 10 juin au matin, Emmanuel Macron sera encore là. Alors nous, ce qu 'on dit. Jordan Bardella dit vivement le 9 juin. Comment mieux nous dire que les 5 prochaines années de mandat, il s 'en moque ? Nous, on dit vivement la grande bataille de libération qu 'on va entamer dès le lendemain de l 'élection européenne. Avec Reconquête, avec Marion Maréchal, j 'espère qu 'il sera le plus haut possible et plus il sera haut, plus on pourra engager cette libération. Libération de quoi ? Libération des Européens, des quatre fléaux qui les encerrent. Libération des Européens de l 'islamisation et de l 'immigration qui pèse sur le continent. Libération des nations européennes, de la technocratie bruxelloise. Libération de l 'économie européenne, du carcan réglementaire et des gabis bruxelloises. Et enfin, libération des Européens de la propagande woke, trop souvent soutenue et financée par la Commission européenne.

Ça sonne comme un tract électoral, certes, mais pour l'instant, vous êtes entre 6 et 8%. C'est pas avec ça que vous allez libérer ni le pays ni l'Europe.

Si les sondages sont bas, c'est à nous de les faire augmenter. On fait campagne pour ça et j'ai confiance à la fois dans notre équipe, dirigée par Marion Maréchal. J'ai confiance dans toute la suite de la liste de reconquête et j'ai surtout confiance dans la lucidité des Français pour me choisir. Ça veut dire

qu'il ne faudra pas additionner, au soir du 9 juin, le score du Rassemblement national et le vôtre. On est d'accord. Vu les propos que vous tenez qui sont quand même très opposés au Rassemblement national. La liste

de reconquête est une liste indépendante, autonome. Ça ne vous aura pas échappé. S'il y a des sujets qu'on porte en commun, je serais contente de voir que nos sujets soient portés. Mais je crois que la liste de reconquête est celle qui les défend le mieux. Sur les quatre fléaux que je vous ai cités, desquels on veut libérer les européens.

Parce qu'on est un peu perdues à force. Faudra faire une addition le 9 juin, ce soir ? Ou ce n'est pas la même famille politique ? Non, ce n'est

pas la même famille politique. Le reconquête est un mouvement indépendant qui n'est le satellite de personne.

Je vais vous poser quelques questions européennes concrètes. Est-ce -vous favorable à plus de nucléaire pour arriver à faire de l'Europe un continent décarboné à l'horizon 2050 ?

Absolument. Je regrette que nos gouvernants, depuis maintenant presque 20 ans, aient à ce point plombé notre filière nucléaire. C'est l'électricité qui fait à la fois baisser la facture des Français et qui permet d'être le plus décarboné possible.

Faut-il arrêter d'acheter du gaz russe à l'horizon 2025, comme le propose la candidate Macroniste ?

On n'aurait jamais dû se mettre dans la main du gaz russe. La France avait toutes les cartes en main pour ça.

Donc il faut arrêter d'acheter du gaz russe ?

Il faut arrêter d'acheter du gaz russe. Il faut être indépendant énergétiquement.

Alors que les pays de l'Union Européenne vont donner leur ultime feu vert au pacte sur l'immigration et l'asile, est-ce que vous êtes favorable, comme Jordan Bardella, à une double frontière ?

Alors je vais même vous dire, je suis favorable à une triple frontière.

Déjà double, je ne comprenais pas comment ça fonctionnait. Alors triple, vous allez me dire ? Très bien. Je vous explique. Allez -y, rapidement.

Une frontière nationale d'abord. Tous les pays normaux ont des frontières. Ça fait des siècles qu'on fait protéger nos frontières. Avec des

postes de douane qui reviennent à l'ancienne

? Je vous donne un exemple. J'ai travaillé à la préfecture des Pyrénées -Atlantiques avec un préfet

fantastique que je salue. On a eu une crise des migrants à Bayonne. À ce moment -là, qu'est-ce qu'on a fait ? On a envoyé des CRS à la frontière et en deux jours, la crise s'est tarie. Donc oui, faire respecter nos frontières, c'est possible. Et c'est d'ailleurs le programme de reconquête. Donc frontière nationale. Est-ce que vous remettez des douanes

à chaque frontière ?

Je vous dis, à chaque fois qu'il y a une crise, à chaque... Donc ponctuellement. Ponctuellement. Mais faire respecter nos frontières, c'est possible. Donc frontière nationale. Ensuite, frontière européenne. L'Europe est un continent qui a des frontières. Aujourd'hui, on peut regretter que ce soit des passoires ouverts aux quatre vents. Il faut faire respecter nos frontières. Comment par un blocus naval militaire où on mettrait en commun les marines nationales des pays volontaires ? La France, l'Italie, par exemple. Et troisième, pourquoi je vous dis triple frontière, c'est dans les pays d'origine. Sur le modèle du Norway australien, c'est -à -dire aller dans les pays d'origine pour dissuader les départs. Il faut des grandes campagnes. À mon avis, c'est comme ça qu'on devra réallouer les financements européens pour aller dans les pays d'origine et pour dire à ceux qui sont candidats au départ, si vous venez chez nous, vous n'aurez le droit à rien. Ni aide sociale, ni logement sociaux, ni protection juridique. Donc ne tentez pas. Ne risquez pas vos vies. Ne risquez pas vos vies au Sahara. Ne risquez pas vos vies en Méditerranée. Restez chez vous. Et je pense que c'est ces campagnes -là qui constitueront la triple frontière dont je vous parlais.

Il nous reste 30 secondes pour deux questions. Sur l'économie, est-ce que vous réjouissez des 15 milliards d'euros d'investissement de Tchou France ?

En 15 secondes, ça va être difficile, mais je vous dirais que pour Tchou France, en réalité, comment est-ce qu'on a attiré ces investissements ? On les a attirés par des subventions de millions d'euros qui visaient justement à passer outre notre fiscalité absolument délirante et notre coût du travail aberrant. Ça, c'est

le prix d'une réindustrialisation. J

y viens. On les a attirés par des exemptions de normes et par des accélérations de délais. En gros, le programme d'euroconquête mais pour seulement 10 sites industriels, alors que c'est toute notre économie qui en aurait besoin, de l'épicier au boulanger en passant par l'agriculteur.

Donc vous dites que c'est un bon début mais c'est pas suffisant. Ça va évoluer largement. C'est

toute l'économie française qui devrait en bénéficier et pas seulement de riches investisseurs étrangers pendant qu'au même moment, nos industriels français continuent de délocaliser et d'investir à l'étranger justement parce qu'ils n'ont pas les incitations pour le faire en France. Et si je puis me permettre une formule, je dirais que ce n'est pas de « choose France » dont on a besoin mais de « free France » pour parler comme eux. Il faut libérer l'investissement français. Il faut recréer un modèle capitaliste à la française pour que l'épargne des Français puisse se diriger vers l'investissement productif et non pas uniquement vers la dette comme on le fait aujourd'hui.

Dernière question. On est un peu perdu. C'est qui le patron ou la patronne de la liste chez vous pour les Européennes ? C

'est une liste qui est dirigée par Marion Maréchal et Marion Maréchal n'est pas seule parce que nous sommes 80 à pousser derrière elle. Quand on entend

Éric Zemmour parler de Marion Maréchal, on a un peu l'impression d'un président... de l'entraîneur

avant de la virer 3 semaines plus tard. C 'est pas le programme ?

Je sais pas ce qui peut vous faire dire ça. Éric Zemmour est le seul chef de parti à être engagé a ce point auprès de sa tête de liste. Alors que tous les autres, on peut citer E .Ciutille, elle sera une députée européenne excellente et j 'espère que les Français vont lui faire confiance. Pour le peu de temps qu 'il me reste, votez Marion Maréchal le 9 juin pour libérer les Européens des cas que je vous ai cités. Bonne journée à vous.